**Rencontre du 19/02 Collectif CRÉER et direction de l’ESAS**

**Introduction :**

Nous formons un collectif d’enseignants de l’ESAS, baptisé le collectif CRÉER, et actif depuis fin octobre 2020.

**L’objectif de notre collectif « CRÉER » est triple :**

* Identifier collectivement les enjeux pédagogiques, institutionnels, sociaux, politiques qui nous font violence et nous interpellent ;
* Réfléchir collectivement d’un point de vue éthique et politique aux transformations à l’œuvre dans les domaines de l’enseignement supérieur et du travail social ;
* Agir collectivement et faire valoir des propositions de changement
1. **Première proposition : débat collectif sur les enjeux du numérique à distance et plus largement sur les modalités d’enseignement à l’ESAS**

**Contexte :** l’enseignement numérique a connu une avancée fulgurante en quelques mois et s’est imposé comme une évidence dans les pratiques d’enseignement à distance. Les éléments de discours institutionnels initiés par l’HELMo se donnent à voir nous semble-t-il comme plutôt favorables à l’enseignement numérique à distance que cela soit au travers de formations et conférences avec des experts, de documents proposés (ex. TIPS) ou de propositions d’échanges de bonnes pratiques entre enseignants.

Parallèlement, nous lisons et entendons des acteurs académiques (pour ne citer qu’eux : Barbara Stiegler, professeure de philosophie à l’université Bordeaux-Montaigne et Benoît Galand, professeur de sciences de l’éducation à l’UCLouvain) remettre en question les méthodes d’enseignement numérique à distance sur les plans philosophiques, pédagogiques et politique. Nous observons qu’à l’ESAS la mise en évidence collective des enjeux des cours en ligne semble difficile et nous nous interrogeons sur le positionnement institutionnel en la matière. **Qui sommes-nous à l’ESAS, école sociale, et vers quel type d’enseignement voulons-nous aller, à moyen et long terme ? Quel destin pour l’enseignement numérique à distance au-delà de la crise sanitaire actuelle et des mesures légales qui s’imposent à nous pour le moment ?**

Récemment, nous avons reçu une offre de supervision collective où il est question, entre autres, de *« savoir comment font les autres, quelles pistes pour rendre leur cours* ***en visio*** *plus dynamique, pour continuer à s’entraider en équipe… ».* Avant de chercher à améliorer l’usage de la technique, ne pourrions-nous pas réfléchir aux autres modalités de cours à distance ?

Nous aimerions que l’ESAS soit un lieu où le débat en la matière puisse exister, où la question de l’efficacité pédagogique des cours numériques à distance soit interrogée. Un lieu aussi où l’on peut, en tant qu’enseignant, témoigner d’autres types de pratiques d’enseignement à distance (ou du moins, respectueuses des mesures de précautions) que le numérique. Et au-delà des questions de l’enseignement à distance, ne pourrions-nous pas faire de ce contexte une opportunité pour penser les modalités d’enseignement à l’ESAS de façon plus large (cours en petits groupes, cours en grands groupe,…)

* **Nous proposons qu’un débat collectif soit organisé sur les enjeux de l’enseignement numérique à distance et plus largement sur les modalités d’enseignement dans notre école. Ce débat pourrait être proposé en présence avec les enseignants qui le désirent.**
1. **Deuxième proposition : expression dans l’espace public et rôle de notre école dans le contexte de l’action sociale**

**Contexte :** actuellement, les séminaires de stage et plusieurs cours de méthodologie sont organisés en présentiel et c’est une particularité de l’ESAS que nous saluons quand on sait que dans d’autres implantations s’applique la généralisation de l’enseignement numérique à distance. Nous saluons aussi l’existence à l’ESAS de groupes de soutien pour les étudiants. Bref, concrètement, nous observons que l’école met pratiquement en œuvre des tentatives de réponses aux besoins et souffrances vécues par les étudiants et enseignants.

Nous pensons néanmoins qu’il serait opportun que l’ESAS marque un engagement dans l’expression publique quant aux réalités vécues par les différents acteurs dans l’enseignement supérieur : étudiants, enseignants, référents de stage. Des pétitions ont déjà été proposées par nos homologues, universités et hautes écoles. Notre école ne devrait-elle pas pouvoir répondre plus clairement et rapidement à des appels à participation à ce type d’action (un exemple, projet de carte blanche d’Anne Roekens en décembre à laquelle nous aurions pu nous associer).

Par ailleurs, notre école *d’action sociale* n’a-t-elle pas un rôle actif et concret à jouer quant aux dégâts sociaux en cours (situations de détresse aggravée du côté des bénéficiaires et burn-out en hausse du côté des professionnels) ? Que faisons-nous, en tant qu’enseignants et en tant qu’institution, de ces situations de souffrance qui nous reviennent ? Actuellement, nous entendons des récits de réalités de terrain qui sont parfois insoutenables. Sommes-nous éthiquement d’accord avec le fait de (1) rester seuls à accueillir ces récits et (2) à être comme des témoins muets de ces réalités sociales ? Il nous semble, à nous, inconcevable de continuer à rester dans une position d’accueil et de soutien vis-à-vis des étudiants et des référents de stage lorsque ces récits témoignent de violences institutionnelles ou d’entrave avérée à la déclaration mondiale des principes éthiques au travail social[[1]](#footnote-1).

Nous désirons aborder ces situations de manière collective et construire une voix/voie commune réaffirmant les fondements du travail social. Ne pourrions-nous pas développer un rôle plus actif d’interpellation politique ?

Nous pensons qu’en tant qu’école sociale, nos valeurs et éthiques de travail social nous engagent à nous associer collectivement et institutionnellement aux débats publics et politiques en ce qui concerne les effets des mesures sanitaires sur les citoyens.

* **Nous proposons de nous positionner comme acteurs-relais des situations sociales interpellantes et de nous associer davantage - direction, coordination et enseignants- en vue de nous mobiliser en tant qu’école sociale et nous exprimer davantage dans l’espace public, éventuellement avec d’autres acteurs du travail social et de l’enseignement supérieur.**
1. **Troisième proposition : vers plus clarté sur les modalités de décisions stratégiques à l’ESAS**

**Contexte :** Depuis septembre, l’école a dû pallier à l’urgence et réagir au coup par coup aux variations des mesures sanitaires. Nous pouvons comprendre que dans l’urgence, il ait fallu prendre des décisions rapides. Ce contexte incertain a probablement pesé dans les possibilités de concertation avec les enseignants. En ce qui concerne le maintien, le gel ou la neutralisation des cours, dans certains cas des consultations et/ou concertations ont eu lieu, dans d’autres pas. D’autres exemples de décisions nous paraissent avoir placé enseignants et coordinateur/trices dans l’incompréhension mutuelle et nous semblent porter atteinte au climat général dans l’école.

Aujourd’hui, les « secousses » en termes de mesures sanitaires nous semblent en voie de diminution et nous ressentons le besoin de mieux comprendre les décisions stratégiques et les processus de décision en ce qui concerne l’organisation de l’école. Nous avons besoin de nous exprimer, d’échanger et d’être associés aux réflexions, cela nous semble essentiel pour continuer à tenir le « fil de sens » de notre métier et de la formation. Finalement, nous avons besoin de nous sentir davantage « faire partie du jeu » et d’être abordés comme partenaires de formation à l’ESAS.

* **Vers plus de clarté sur les modalités de décisions stratégiques à l’ESAS :** nous proposons de rendre plus lisibles les processus de décisions et de rendre mieux identifiables les acteurs clés en matières d’organisation dans l’école. Nous proposons d’améliorer les processus de participation des enseignants concernés aux décisions prises. Enfin, nous aimerions mieux comprendre les critères de décision et, plus largement, une meilleure visibilité sur les « règles du jeu » (lieux, agendas et acteurs de décision). Il nous semble qu’il en va de la confiance entre les personnes et acteurs institutionnels au sein de l’école.
1. **Quatrième proposition : inscrire l’école dans une urgence créative : le « vernipassage »**

**Contexte :** face à l’urgence sanitaire, sociale et climatique, nous nous inscrivons dans ce que nous appelons une urgence créative. Nous nous proposons d’organiser deux journées à l’ESAS dédiées à l’exposition de traces de vécus et d’analyses relatifs aux effets du confinement dans nos vies d’humains, étudiants, enseignants, acteurs plus larges du social et de l’enseignement. Cet évènement s’intitulerait « VERNI-PAS-SAGE »

**“Vernipassage” De quoi s’agit-il ?** Tentative de définition

**Vernir** : c’est enduire une surface d’une substance protectrice, transparente et brillante, …c’est aussi donner une nouvelle jeunesse…

***Il s’agit de créer un « passe-âge », entre 2 temporalités, avant et après le 17 mars 2020.***

**Vernissage** : c’est un évènement avant lequel autrefois le peintre *vernissait* ses toiles, juste avant la séance de présentation au public.

***Il s’agit d’accueillir, d’exposer, de confronter des ressentis et des points de vue et de tenter d’évaluer.***

**Passage** : action, le fait de passer, aller d’un endroit à un autre, aller quelque part, pour un court moment, changer d’état, de fonction, disparaitre, finir , s’écouler, traverser, donner , introduire … l’endroit où on passe, la traversée…entre 2 rives et dérives.

***Il s’agit de présenter quelques expériences d’enseignement et de pratique sociale développées, entre distance et proximité et ce, afin d’élargir le débat et le champ des possibles.***

**(Pas) Sage** : intelligent, modéré, judicieux, posé, calme, éloigné de l’agitation, obéissant, oui, mais à quoi?, réfléchi, prudent.

Proximité, distance, prise de recul (à 1m50 ou + !) *en respectant les mesures sanitaires du moment.*

***Il s’agit d’ inventer, de créer«  l’urgence créative », pour marquer un temps de pause, pour sortir du cadre et résister à la sidération, à la fatigue ou à la colère qui s’est emparée de nous, enseignants au travail social et de nos interlocuteurs de l’école et du terrain, lors de cette pandémie.***

Cette intervention devrait conserver un caractère spontané et exiger la participation active du public, public qui n'est pas considéré comme passif, mais comme intervenant. Nous ne prétendons pas avoir les réponses. Des ateliers permettront l’expression et le débat entre les uns et les autres.

 Sage ou pas sage ? Ou passage ? Ou passe âge ou ni sage , ni passage… ?

**Un « vernipassage »** : c’est un évènement dans lequel public et auteurs, parfois pas si *sages* que ça, vont coproduire et co-exposer des œuvres *vernies,* ou non, afin de se remémorerune année d’enseignement et de travail social *passée* entre distance et proximité, sous différents éclairages. Il permettra d’évaluer, au sens de donner de la valeur, à des expériences vécues pendant une année.

**Quand ?**

2 jours (à dégager à l’horaire) dans la semaine du 17 mai 2021

**Modalités :**

* Respect des conditions sanitaires du moment (code)
* Exposition ambulatoire à l’ESAS
* Conférences
* Ateliers

**Thèmes :**

L’action collective, l’enseignement et travail social dans les circonstances de distanciations actuelles (COVID 19)

**Participants :**

Exposants enseignant et travailleurs du social qui ont pratiqué ou pas à leur manière la proximité dans la distance

Expression et témoignages d’enseignants, étudiants et professionnels

(vidéos, photos, bandes sons…)

Ateliers

Conférences (Mr Galand, Mme Stigler…)

**Public :**

Enseignants , étudiants, témoins et partenaires privilégiés de l’ESAS (référents, comité de vigilance, Madame la Ministre Glatigny…) (à affiner)

**Les effets recherchés :**

Retrouver du souffle,

Construire collectivement des « savoirs chauds »,

Prendre en compte les témoignages de référents de stages, étudiants, usagers et enseignants face aux dégâts sociaux,

Faire valoir plus largement d’autres pratiques auprès de l’institution et des politiques.

**Combien ça coute ?**

À préciser

**Signature pour le texte : Collectif CRÉER**

**Soutien de:**

Nom et prénom de chaque enseignant qui souscrit à ce texte

1. <https://www.iassw-aiets.org/wp-content/uploads/2018/04/French-Global-Social-Work-Statement-of-Ethical-Principles.pdf> [↑](#footnote-ref-1)